



On n'a qu'une ♥ vie

Alice Borrás-Lejolvét

Alice Borrás-Lejolviet

On n'a qu'une vie

© Alice Borrás-Lejolivet, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9805-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Autoédition – Impression à la demande
Dépôt légal : Décembre 2025
Imprimeur : Roudenn Grafik
11 impasse des Longs Réages, 22194 Plérin
Couverture : Alice Lejolivet
Correction et mise en page : Agence Emendora

Rien n'est absolu. Tout change, tout bouge,
tout tourne, tout vole et disparaît.
Chaque tic-tac est une seconde de la vie qui passe,
s'enfuit et ne se répète pas.
Et il y a en elle tant d'intensité, tant d'intérêt
que l'unique problème est de savoir la vivre.

Frida Kahlo

Je vous souhaite de ne pas oublier
que la vie n'est jamais figée,
qu'après la nuit, le jour se lève toujours.
Je vous souhaite de vous souvenir
que nous n'avons qu'une vie.
Alors, je vous souhaite de toujours
choisir plutôt que subir.
Belle lecture.

Affectueusement,
Alice

Pour mes grands-mères,
Simone Seignobosc et Fulgencia Fernandez,
À vos vies et à ce que vous avez su en faire
malgré les épreuves.

Puissions-nous sauver ce pour quoi
vous vous êtes battues.

Prologue

Les paroles de la chanson *Gracias a la vida* résonnent subtilement. Naturellement.

Il fait un temps merveilleux. Chaque rayon qui se pose sur ma peau est une caresse qui me rappelle ta douceur. Tu es bien là.

J'avance derrière toi. Je t'accompagnerai jusqu'au bout. Nous sommes tous là, pour toi.

Évidemment, tu étais trop jeune pour mourir. N'est-ce pas toujours trop tôt lorsqu'une personne que nous aimons devient étoile ? Je ne voudrais pas être ici, personne ne devrait avoir à vivre ça.

Je me demande ce que tu aurais voulu que je retienne de toi, ici, dans le monde des vivants. Comment aurais-tu voulu que nous continuions de te faire vivre à travers nos souvenirs ? Je choisis de garder ta joie et ta force de vie. Je te promets que cela vivra toujours à l'intérieur de moi.

Quand je vois toutes ces fleurs pour toi, je me dis que ça t'aurait plu. Jamais on n'en avait vu autant à un enterrement. Grâce à toi, je suis capable de nommer chacune des espèces de fleurs présentes. Encore une chose que je garderai de toi. Merci de m'avoir tant appris, tant offert. J'aurais voulu encore de longues années ensemble pour que tu continues de me prendre sous ton aile, que tu continues de prendre soin de moi. Que tu continues de m'aimer comme tu l'as fait. Je me demande comment je vais pouvoir continuer ma propre vie en ton absence. Mais n'aie crainte, je vais y arriver. Je le sais, car tu m'as donné tous les ingrédients pour faire de mon existence une belle recette.

J'aurais tant aimé te connaître encore si la vie t'avait laissé plus de temps. Je sais que nous nous retrouverons, il ne peut pas en être autrement. Nous continuerons d'écrire l'histoire ensemble.

Je t'aime, où que tu sois désormais.

Irène

Juin 2025

J'ai 87 ans, pas toutes mes dents, et si on m'avait dit que je raconterais mon histoire à mon âge, j'aurais probablement pensé qu'« on » était fou.

Je suis une mamie. Une vraie mamie gâteau, aux cheveux blancs et dont les multiples rides font penser aux plis d'un drap du dimanche matin.

Quoi que vous alliez lire de ma vie, n'oubliez pas qu'à l'heure où j'écris, je suis heureuse et je le suis depuis près de cinquante ans.

J'ai besoin de prendre la plume, bien que mes mains pleines d'arthrose me fassent souffrir. Je souhaite encore laisser un peu de moi sur cette Terre. Une trace indélébile de mon vécu. Peut-être pourrait-elle servir un jour à quelqu'un, cette trace. Ce n'est pas mon intention première, mais ma foi, si c'est un bénéfice secondaire, alors tant mieux.

Ce journal est atypique, autant que l'a été ma vie. Il est un aveu. Je l'ai voulu ainsi, espérant vous faire comprendre mes choix et mon vécu.

Je n'aurais pas pensé, à mon âge, ressentir le besoin de déposer des morceaux de mon histoire, devenus trop lourds à porter. Mais voilà, je veux partir plus légère que je ne le suis aujourd'hui. Je l'espère.

Je suis prête, je crois, à parler de moi et à dire la vérité sur qui je suis, surtout pour toi, ma Cerise.

J'habite à Banyuls-sur-Mer depuis quarante-huit ans. Cette charmante station

balnéaire à la frontière de l'Espagne est typique du Sud, très chaude, sèche. Toute la petite ville s'est construite en longueur et en hauteur, au bord de la mer. Depuis que je vis ici, je suis profondément heureuse, je ne bougerais pour rien au monde. Je connais chaque recoin de la ville qui accueille un millier de mes souvenirs. Jamais je ne voudrais quitter cet endroit.

J'ai mes petites habitudes. Tous les mardis et jeudis, je vais faire mon loto au tabac, en face de la poste. Ça n'est pas tellement pour moi que je cherche à gagner de l'argent, mais ça serait un bon coup de pouce à mes filles. Ça mettrait un peu de beurre dans les épinards, comme on dit.

Je vais au marché, plutôt le jeudi après le loto. Celui du dimanche est trop grand, c'est bien pour les touristes. Moi, malgré mes genoux douloureux, j'y vais à 7 h 30 pour voir les producteurs de fruits et légumes, mon boucher préféré, la fleuriste, bien sûr, et je rentre, suivie par mon panier à roulettes.

Sur le retour, je m'arrête à la terrasse d'un des nombreux cafés du bord de plage et je contemple la mer, sans jamais m'en lasser.

Je suis loin de prétendre à une villa avec vue mer. Mais ça, ce n'est pas ce qui est important pour moi. L'essentiel, c'est que je me sente bien, chez moi, en sécurité et heureuse d'être avec les personnes qui m'entourent. J'ai compris que le luxe, le vrai, c'est celui-ci.

Banyuls m'offre un cadre de vie idyllique. Le soleil, la proximité avec la mer. Les habitants à l'année se connaissent bien. L'été, c'est différent, nous sommes envahis par les touristes. En même temps, je comprends que des gens veuillent venir se ressourcer ici, c'est un endroit extraordinaire. Et de toute façon, à cette période de l'année, il fait bien trop chaud, je sors le moins possible, seulement pour faire mes commissions.

Par contre, toute l'année et peu importe le temps qu'il fait, je ne manque pas de répondre à ma devise : profiter de la vie. Alors je prépare de bons repas – type blanquette, foie de veau – et les jours où je suis vraiment en forme, je fais une potée ou une bouillabaisse, pour le plus grand bonheur de mon mari.

J'ai la chance d'avoir un homme d'une douceur et d'une gentillesse inégalables. Il est l'amour de ma vie depuis une cinquantaine d'années ! Ce n'est pas rien, tout de même. Je suis très fière de nous et de notre amour.

Ma vie est douce, rythmée de programmes télé qui nous regardent dormir, lui